

Session 5 : Instrumentation et mesures

- Questions & Réponses -

1. *Question de D. Pham Van Bang (CETMEF Compiègne) à J.H. Aardoom (Aqua Vision BV, Utrecht, Pays-Bas) : You use a 600 kHz sensor for companioning OBS measurements. Do you mean some frequency dependance in the comparison concentration using ADCP ?*

Réponse :

Yes, 600 kHz seems as well adapted for fine sediment as sediment as OBS 1200 kHz seems to be more convenient for sand. In Netherlands, it is used 600 kHz in river and navigation channel.

2. *Question de C. Villaret (EDF-LNHE Chatou) à J.H. Aardoom (Aqua Vision BV, Utrecht, Pays-Bas) : What is the minimum data required to be able to convert the data into concentration?*

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur

3. *Question de P. Le Hir (IFREMER Brest) à A. Baltzer (Université de Caen) : Comment se serait présentée sur les profils sismiques une « faille active » ?*

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur

4. *Question de S. Robert (IFREMER L'Hormeau) à A. Baltzer (Université de Caen) : Sur le calage des profils sismiques par des carottages ?*

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur

5. *Questions de A. Ouahsine (UTC Compiègne) à D. Dailloux (ISABTP, UPPA, Anglet) : Est-ce raisonnable de vouloir montrer l'influence de la force de Coriolis instantanément, et ceci dans une petite étendue, comme c'est le cas du bassin de l'Adour ? Peut-on montrer sur une fréquence de 1 à 4 heures, l'influence de la force de Coriolis par rapport à la force du vent ? Je pense que cela n'est pas aussi évident que cela !*

Réponse :

Des images satellite ont montré que la force de Coriolis a un impact majeur sur la dynamique globale du panache de l'Adour. L'extension du bombement anticyclonique vers le large correspond à environ deux fois la valeur du rayon de Rossby, un domaine qui n'est effectivement pas totalement couvert par le système vidéo. L'objectif de ce travail consiste à étudier l'influence des autres forçages externes (vent et marée) sur la dynamique d'une pulsation. Les échelles de variation

de ces forçages justifient l'acquisition horaire d'images vidéo. Il serait donc plus judicieux de se concentrer sur l'influence de la marée et du vent agissant sur la dynamique de surface du panache de l'Adour pour des échelles côtières observables par un système vidéo.

6. *Question de M. Benoît (EDF-LNHE Chatou) à D. Devrard (LSEET-LEPI, Université du Sud-Toulon Var) :* Certains des spectres montrés semblent indiquer une augmentation de l'énergie avec la fréquence dans la partie hautes fréquences, qui paraît suspecte. Comment avez-vous traité et géré le coefficient de transfert de la pression vers la surface libre dont on sait qu'il peut prendre des valeurs très élevées (et irréalistes) quand la profondeur d'eau augmente et/ou que la période des vagues diminue ?

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur

7. *Question de D. Pham Van Bang (CETMEF Compiègne) à P. Le Hir (IFREMER Brest) :* Peut-on arriver à distinguer les deux types de mode d'érosion de surface et de masse évoqués par C. Périgaud et d'autres auteurs dans les années 1980 ?

Réponse :

Il y aurait un 3^{ème} mode dans Winterwerp et al (Eds). La visualisation du phénomène devrait nous aider à clarifier ces points dans le futur.

8. *Question de M. Sanchez (Université de Nantes) à P. Le Hir (IFREMER Brest) :* Sachant que des tests longue durée d'érosion de vases en canal montrent qu'une érosion peut être observée même pour de très faibles vitesses, quelle est la définition retenue pour le « début » d'érosion ?

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur

9. *Question de V. Laborie (CETMEF Compiègne) à A.F. Osorio (GIOC, Université de Cantabrie, Santander, Espagne) :* Vous avez les flux de mobilité sur votre plage, les reliez-vous avec une étude de vulnérabilité des cordons dunaires ?

Réponse :

Ce n'est pas nous qui le faisons mais c'est effectivement l'un des buts du projet.

10. *Questions de S. Dupray (CETE Lyon) à A.F. Osorio (GIOC, Université de Cantabrie, Santander, Espagne) :* Avez-vous fait une analyse photogrammétrique ? Quelle confiance avez-vous dans vos résultats de densité (700 personnes/400m²) alors que le pixel de base de 2 m² permet de détecter une personne ?

Réponse :

La résolution des caméras est de 2m/pixel en transversal et de 1.2m/pixel en longitudinal. Les résultats de densité mensuelle illustrés Figure 9, avec des pics locaux de 700 personnes/400 m², représentent des densités cumulées.

11. *Question de C. Bonnot-Courtois (CNRS Dinard) à A.F. Osorio (GIOC, Université de Cantabrie, Santander, Espagne) : Pourquoi le trait de côte est-il défini à la limite des hautes mers de morte-eau ?*

Réponse :

Il a fallu pour l'étude définir une référence. Le choix de la limite des hautes mers de morte-eau tient compte du fait que les usagers s'installent généralement au-delà de cette limite, sur la plage sèche.

12. *Questions de M. Benoît (EDF-LNHE Chatou) à J.M. Rousset (ECN Nantes) : en ce qui concerne la modélisation numérique VOF de la paroi perforée, pouvez-vous donner quelques précisions sur le modèle de turbulence utilisé et son influence sur la qualité des résultats ? Différents modèles ont-ils été testés et calibrés ? Commenter l'importance des effets 3D sur l'hydrodynamique des tourbillons et les perspectives de modélisation 3D ?*

Réponse :

Sans réponse de la part de l'auteur